

Journal de 13 heures  
Jean-Louis Machuron, président de  
Pharmaciens sans frontières : « On sent notre  
impuissance face à ce génocide. C'est une  
honte qu'on laisse le général Dallaire tout seul.  
C'est un véritable scandale »

Claire Chazal, Ghislaine Laurent

TF1, 12 juin 1994

**Désormais les victimes sont pour la plupart des enfants.**

[Claire Chazal :] Venons-en maintenant au drame du Rwanda. La situation ne cesse de s'aggraver. Les troupes rebelles semblent gagner du terrain et de très violents combats ont éclaté ce matin dans plusieurs quartiers de la capitale. Le secrétaire général de l'ONU a affirmé que les forces des Nations unies étaient désormais prêtes à intervenir rapidement à condition qu'elles disposent sur place de blindés. Ghislaine Laurent.

[Ghislaine Laurent :] Horreur, barbarie, aucun mot en fait ne peut vraiment décrire ce qui se passe au Rwanda [des images d'archives de scènes de massacres sont diffusées]. Tâche de plus en plus difficile pour les prêtres et les religieuses, surtout ceux qui s'occupent des orphelinats. Ils assistent à des rafles systématiques et des massacres. Désormais les victimes sont pour la plupart des enfants, des innocents [des images insoutenables d'enfants blessés ou mutilés sont diffusées].

Deux orphelinats de Kigali où se trouvaient des Tutsi ont été la proie des milices hutu : plusieurs centaines de morts.

Dans l'hôpital de Kigali [on voit à l'image un bâtiment sur lequel se trouve inscrit "Hôpital de Gahini, 1927-1990"], des membres de Médecins et

Pharmaciens sans frontières tentent encore de protéger les enfants [on voit Annie Faure, de dos, s'occuper d'un bébé allongé à même le sol].

[”Par téléphone, Jean-Louis Machuron, ’Président de Pharmaciens sans frontières’” : ”On est, euh, très soucieux et on a envie de hurler très fort. Mais..., et..., et on sent notre impuissance face à ce massacre et le génocide. On attend toujours les 450 Casques bleus qui sont promis depuis cinq semaines et c’est une honte que..., on laisse le général Dallaire tout seul avec 2 ou 300 bonhommes. Ils ne peuvent pas être partout à la fois! C’est un véritable scandale”.]

Ce matin raffles et massacres se poursuivent. Une situation dramatique lorsque l’on sait que dans la seule capitale se trouvent 15 000 orphelins. Et dans l’ensemble du pays, ils sont des centaines de milliers aujourd’hui terrorisés [on voit des gens distribuer des vivres à des réfugiés massés derrière une clôture grillagée].